la rencontre de serpents dans les pays où s'en trouvent des espèces dangereuses. Car, examinés attentivement, notre couleuvre avec une foule d'autres serpents, n'ont rien certainement de répugnant. Vestiture brillante, aux couleurs variées et symétriques, tête de forme assez gracieuse, œil vif et bien apparent, le corps toujours net et dénotant une certaine recherche de mise, il n'y a rien là qui puisse exciter la répugnance. Aussi voyons-nous plusieurs personnes surmontant le préjugé, vaincre cette répugnance et se faire des jouets des serpents. Nous avons vu, à Montréal, une femme s'entortiller neuf serpents (mais aucun venimeux) autour du cou, les caresser, les manipuler de toute façon, avec un certain air de complaisance. Nous avons vu aussi une fille à St. Joachim faire passer dans sa chemise une couleuvre toute vivante qu'elle venait de saisir avec ses mains, disant que le corps froid du reptile lui procurait un rafraîchissement agréable.

—Avez-vous peur des couleuvres, demandions-nous un jour à un cultivateur de St. Joachim ?

—Autrefois je pouvais jouer avec elles, mais aujourd'hui je ne les vois plus du même œil.

—Mais vous auraient-elles molesté en quelque manière ?

—Voici la chose. J'avais pour habitude, lorsque je rencontrais une couleuvre, de lui écraser la tête d'un bon coup de talon. Un jour, étant seul dans le bois, je rencontre une belle grosse couleuvre ; je vais, suivant ma coutume, pour lui appliquer le talon sur la tête ; mais le coup mal dirigé porte à côté, et le reptile aussitôt de s'entortiller autour de ma jambe en montant dans mes pantalons. Je prends de suite la fuite en cherchant à me débarrasser de mon effronté visiteur, mais je perds aussitôt connaissance. Combien de temps suis-je demeuré là ? Je ne saurais préciser ; mais certainement plus d'une heure à en juger par la marche du soleil. Lorsque je revins à moi, je me trouvais étendu sur le dos, le front horriblement contusionné ; et veuf de mon étui des pays bas, comme aurait dit Gresset. Je ne pouvais soupçonner que la couleuvre eût voulu s'en affubler, mais toujours était-il que l'un et l'autre n'y étaient plus. En portant mes regards autour de moi, j'aperçus mes